

Emission radiophonique.

INFORMATION.

Un ancien secrétaire de la conférence du stage des avocats, aviateur décoré de la Croix de Guerre pendant la campagne de France, qui vient de rallier la France Combattante après avoir milité dans la résistance sur le sol national, s'adresse à ses confrères du bureau.

Il y aura bientôt trois ans, à l'instant décisif de la défaite française, le Palais de Justice de Paris devint subitement désert.

Avec le temps les travaux ont repris, comme partout ailleurs, en façade.

Mais la vie, cette vie de libre critique et de discussions ardentes, cette vie passionnée de vérité, qui résumait tant d'agitation et d'aspirations françaises, en est absente.

Tout sommeille depuis que la liberté d'invoquer et de dire le droit n'est plus, depuis qu'il est interdit de soutenir publiquement une cause juste, et qu'il n'y a plus, dans le domaine sacré du patriotisme, que des exécutions sommaires. Tout sommeille, depuis qu'au centre même du monde juridique français, le nazisme s'efforce d'imposer son principe criminel de race et de force, alors que, depuis des siècles, les avocats défendent un droit qui, par sa nature, est indépendant de toute force et de toute race.

Tout sommeille aussi dans l'attente des absents et dans le souvenir des disparus:

les prisonniers, ceux que les ordonnances allemandes et les lois de Vichy ont chassé de leur profession, ceux qui furent déportés et jetés dans des camps de concentration; nos camarades tombés à l'ennemi en 39 - 40, et nos camarades fusillés depuis l'Armistice par l'envahisseur, pour n'avoir point accepté cet Armistice, ni la collaboration, ni l'asservissement, pour avoir combattu l'ennemi comme en temps de guerre au milieu des plus grands périls.

Raymond L...
Ce soir, c'est particulièrement vers ceux-ci que va ma gratitude.

Ils ont lutté à une époque où il semblait vain de lutter, sans se laisser gagner par la propagande et le désespoir. Ils surent, dès le début, qu'il ne pouvait y avoir de compromis avec la force allemande et qu'il fallait la combattre ou disparaître, que dans ce conflit universel qui met aux prises deux principes irréconciliables, il fallait être pour ou contre, une fois pour toutes et sans hésitation possible, en laissant à d'autres les louvoisements et les transactions. Ils ont eu assez de

pénétration et de caractère pour penser qu'au milieu des misères et des souffrances générales, il y avait mieux à faire pour des Français que d'expédier tranquillement les affaires courantes de leur profession, et qu'il était nécessaire de prendre une part active et personnelle dans la lutte.

Plus encore par son attitude dans la défaite, que par sa conduite militaire elle-même, une nation donne la preuve de sa vitalité profonde. Pendant ces années cruelles de l'occupation, apparaissent peu à peu les hommes qui engageront un jour le pays dans des voies nouvelles, et se forgent les qualités d'audace et d'intelligence nécessaires au redressement de tout un peuple.

Nos camarades, et plus généralement les français qui ont participé effectivement à la résistance, ont répondu hautement, dans des heures décisives, à l'appel de la patrie, puisque chacun, dans son domaine, contribue à l'effondrement de l'ennemi et que chacun, dans son domaine, se prépare aux tâches immenses qui nous attendent.

Les élites intellectuelles de France ont compris que l'esprit de décision et le caractère, ces qualités essentielles pour une action, ne peuvent s'acquérir quand notre sort est en balance sur les champs de bataille, dans des discussions stériles, mais par des affirmations et des actes qui engagent la personne; que l'absence de foi et la tiédeur de convictions seraient pour elles un signe mortel; elles ont compris que la passivité et le simple mécontentement devant la dictature allemande ne suffisent pas, car les hommes passifs et simplement mécontents d'aujourd'hui seront les hommes passifs et simplement mécontents de demain, lorsqu'il faudra nous jeter de toutes nos forces dans l'avenir, cet avenir vivant et créateur qui conduira à une transformation profonde de la pensée française, à un rajeunissement de nos cadres, de nos institutions et de nos lois.

Lorsqu'après la libération de son sol, notre pays aura la liberté de s'exprimer et d'agir, cette chance immense de donner lui-même un cours nouveau à sa destinée lui sera offerte; il pourrait laisser passer cette chance, se plier aux événements sans réagir, et subir encore une fois des dominations, s'il avait subi, comme un corps inerte, l'occupation allemande et si les années de défaite avaient amené une éclipse de ses qualités d'initiative, de discipline et d'intelligence.

La résistance française est la preuve que la France est toujours présente; elle est le signe certain d'une résurrection.

Le combat quotidien que vous, Avocats de Paris, soutenez au cours de l'occupation allemande, est le signe certain que l'illustre lignée de nos légistes, conseillers de nos rois, constituants et conventionnels, faiseurs de lois et politiques, est impérissable, et que votre esprit de clarté et de logique, votre sens souverain du juste et de l'injuste, serviront encore demain la cause de l'Humanité./.